



Les Collectifs de la Confluence
contact-refugies-confluence@framalistes.org

Membres du Réseau AMY

Membre des EGM

Conflans, le 21 avril 2020

A

Monsieur le Préfet de Région

Messieurs les Préfets des Yvelines et du Val d'Oise

Copie à :

M. le Défenseur des Droits

M. le Directeur de l'OFII

M. le Sous-Préfet de Saint-Germain en Laye

MM. les Maires de Conflans et de Neuville

MM. et MMES les député.e.s

Objet : Urgence sanitaire pour les demandeurs d'asile tibétains sans abri

Monsieur le Préfet de Région,
Messieurs les Préfets des Yvelines et du Val d'Oise,

Par notre courrier du 22 mars dernier, nous vous demandions de bien vouloir prendre d'urgence des mesures pour héberger les demandeurs d'asile tibétains sans abri, en suggérant d'utiliser les locaux de Mantes la Ville. Bien que ce courrier, et nos relances, soient restés sans réponse, nous avons pu constater la mise en œuvre d'un hébergement pour certains d'entre eux à Mantes la Ville les 1er et 2 avril, sans que vous ayez cru bon de nous en informer, et sans que nous ayons pu vous transmettre la liste des personnes ayant besoin d'un hébergement digne.

Les demandeurs d'asile tibétains qui étaient dans des abris trop précaires pour être pérennes, et que vous n'avez pas pris en charge début avril, sont venus s'installer sur le campement.

Par conséquent, une trentaine de personnes, survivent dans la forêt, sans sanitaires et sans accès à l'eau bien qu'ils se trouvent aux abords de l'Oise, en espérant qu'ils n'en soient pas réduits à boire son eau.

En fin de semaine dernière, ils ont reçu la visite de policiers et de la Croix Rouge les informant d'un hébergement prochain, puis des messages du 115 du Val d'Oise.

Ainsi, 19 personnes ont reçu chacune l'adresse d'un hôtel pour 3 nuits, entre Goussainville et Coignières (ce qui représentait souvent de longs trajets par les transports en commun).

Après maintes hésitations et discussions entre eux, et avec nos encouragements, 17 sont partis le lendemain aux rendez-vous vers six destinations distinctes, avec l'espoir d'un renouvellement jusqu'au 11 mai.

Après deux nuits passées à l'hôtel, lundi matin ils ont appelé le 115, certains deux heures durant en vain, les autres devant attendre un message l'après-midi mais tous devant quitter l'hôtel avant midi, se retrouvant à la rue avec leurs affaires personnelles, la faim au ventre. Un couple est resté jusqu'au 1er mai, et les autres Tibétains sont revenus sur le campement.

Lundi après-midi 20 avril, seuls 11 d'entre eux reçoivent un message pour se rendre à Coignières et à Maurepas jusqu'au 1er mai. Ils sont quatre à s'y être rendus.

A ce jour, seules six personnes sont à l'hôtel, et environ 27 Tibétains sont encore sur le campement.

C'est sans doute le fonctionnement habituel de l'accueil dans les hôtels via le 115, mais pour nous ce mode de fonctionnement n'est absolument pas compatible avec les règles du confinement, règles que nous sommes tous censés respecter pour encore au moins trois semaines.

A ce propos, nous soulignons qu'à leur arrivée dans les hôtels, les Tibétains n'ont pas eu de prise de température, n'ont pas disposé de savon ni de gel hydroalcoolique pour se laver les mains à l'entrée, et n'ont pas reçu de tickets alimentaires alors qu'ils ne perçoivent pas tous l'allocation versée par l'Ofii. En outre, à Maurepas une femme s'est vue contrainte de partager la chambre avec des inconnus, un couple et leur bébé déjà installés contraints eux-mêmes d'accepter cette cohabitation, au mépris des règles de distanciation et de la sécurité sanitaire.

Compte tenu de tout ce qui précède, et en espérant que les Tibétains vont rester en bonne santé malgré les conditions de vie et les trajets qui leur sont imposés, nous vous prions instamment, à nouveau, de leur permettre de bénéficier, tous et toutes, d'un hébergement digne et respectueux des règles sanitaires du confinement, pour la salubrité publique et pour leur propre sécurité, en attendant qu'ils soient pris en charge par l'OFII et qu'ils puissent entrevoir leur avenir de réfugiés.

Dans cette attente, recevez, Messieurs, nos salutations citoyennes.

Pour les Collectifs de la Confluence,

B. Bastiani, M. Béharel, G. Casson, O. Roy (membres de la section LDH Conflans), et S. Tissot